

La Barbastelle



SOMMAIRE :

Editorial
Compte-rendu des activités de l'été 2010
Les Bat' stagiaires 2010
Des étudiants à la découverte des chauves-souris
Dossier : A la découverte d'un « coin à chiros »
Bilan animation
Planning des comptages hivernaux 2009-2010

CHAUVE-SOURIS
AUVERGNE

Edito

Chauve-Souris Auvergne sur la toile

Depuis plusieurs mois, une petite équipe de bénévoles et d'administrateurs de l'association travaille sur la réalisation du site Internet de l'association en partenariat avec deux entreprises (Ft solutions et Kw création) qui se chargent de sa mise en place.

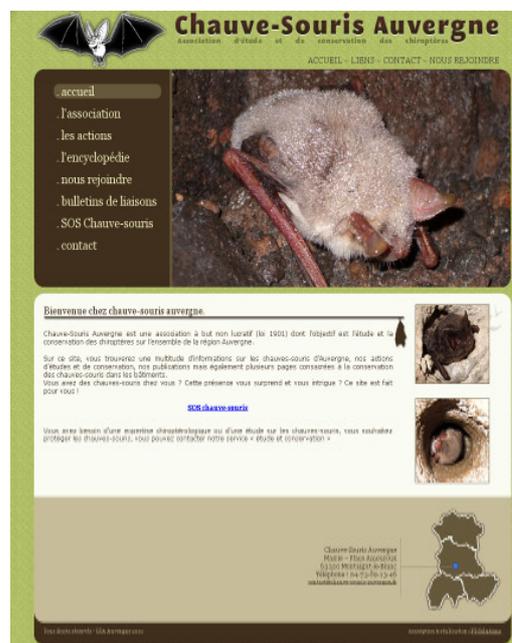
Ce travail est en passe d'être totalement terminé, et notre site Internet est donc en ligne et accessible à l'adresse suivante : www.chauve-souris-auvergne.fr

Ce site, que nous avons voulu simple et clair est une source d'informations importante à la fois pour des personnes à la recherche de renseignements sur les chiroptères et pour les membres de l'association qui pourront y retrouver les bulletins de liaison, des actualités, des comptes-rendus d'animations ou de comptages... Il doit à terme être un relais important de nos actions et en particulier au niveau du réseau SOS chauve-souris.

Petit à petit ce site va s'améliorer et s'enrichir. D'ici quelques mois, une possibilité de saisie des données en ligne sera ainsi offerte sur la trame de notre tableur de base de données. Mais nous avons toujours besoin d'idées ou d'avis pour faire de ce site une véritable vitrine de notre association, de nos actions et pour les chauves-souris. N'hésitez pas à contacter Laurent au local si vous souhaitez vous investir dans ce projet.

Bon hiver à tous !

Le Président
Matthieu BERNARD



Compte-rendu des activités de l'été 2010

Par Matthieu BERNARD

Cet été 2010 aura été riche en prospections, recherches et autres contrôles des populations de chauves-souris.

Notre salarié Laurent aura travaillé sur plusieurs études rémunérées, et en particulier les suivantes :

Etude d'impacts sur le projet de contournement de Cournon et Pérignat-sur-Allier (63) : 10 espèces ont été contactées lors de ce travail. Le nombre d'espèces connues sur le site passe donc de 9 à 15 ! A noter en particulier la première mention pour le département de la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*), ce qui porte à 26 le nombre d'espèces connues dans le Puy-de-Dôme !

Evaluation d'incidences sur un programme de sécurisation minière sur le secteur de Bézenet (03) : Un total de 17 espèces dont 6 inscrites à l'annexe II de la Directive « Faune-Flore-Habitats » noté, et surtout une présence permanente d'animaux dans les cavités, preuve du risque que les sécurisations font peser sur les animaux ! L'évènement de ce travail reste la découverte d'une colonie de reproduction de Grands Murins (*Myotis myotis*) dans une des galeries. C'est la première fois que la reproduction de cette espèce est certifiée en milieu souterrain dans notre région !

Programme de pose et de contrôle de nichoirs sur les Hautes-Chaumes du Forez pour le compte du Parc Naturel Régional Livradois-Forez (63) : un troisième passage est programmé avant la fin de l'année (avis aux volontaires !) mais nous avons déjà pu constater l'occupation des boîtes par deux espèces, l'Oreillard specie (*Plecotus specie*) et le Murin de Natterer (*Myotis nattereri*). A suivre ...

Télémetrie sur le site Natura 2000 « Gîtes à chauves-souris du Pays des Couzes » (63) : Laurent a assuré un suivi de ce programme en lien avec les bénévoles du secteur et nos stagiaires (cf. article dans cette Barbastelle). Outre des informations sur les territoires de chasse, plusieurs nouveaux gîtes et colonies ont été découverts pour le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) et la Barbastelle (*Barbastella barbastellus*).

D'autres programmes ont été menés par notre association, essentiellement grâce à l'investissement de nos bénévoles. Qu'ils soient d'ailleurs remerciés pour cet engagement, gage de suivis et d'une meilleure connaissance de ces petites bêtes volantes, nécessaire pour mieux les protéger.

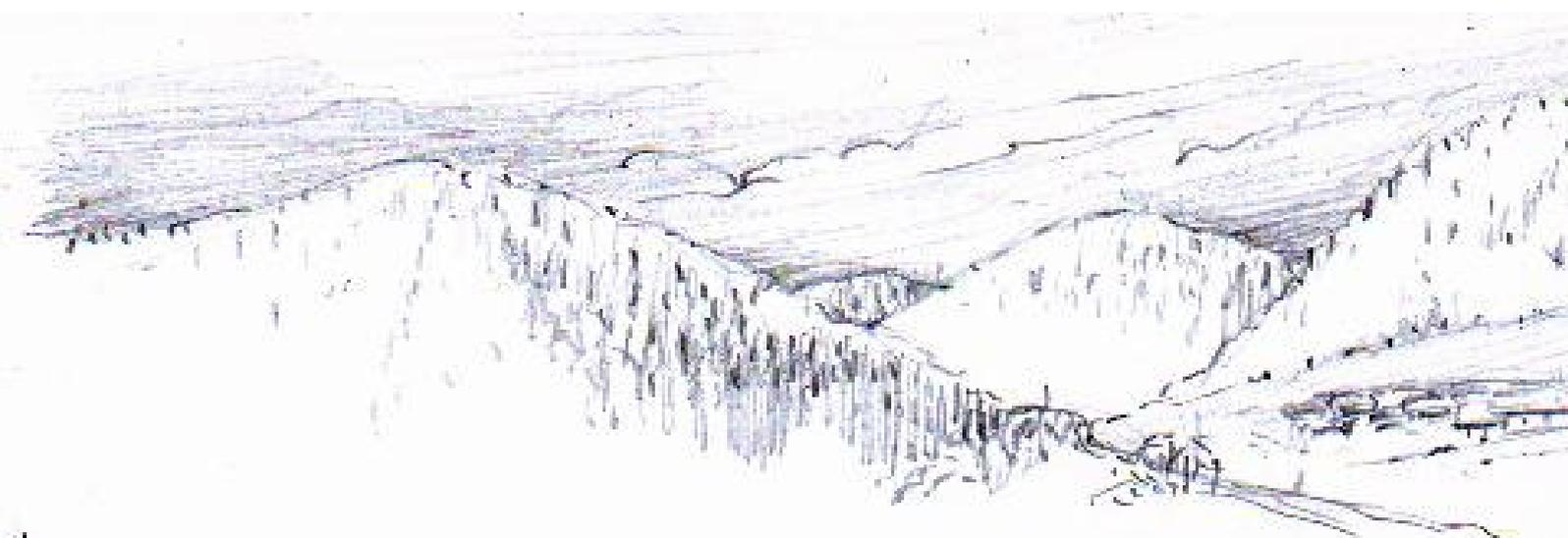
Premier complément d'inventaire au Domaine royal de Randan (63) où nous avons également réalisé une animation dans le cadre de la Nuit Européenne de la chauve-souris. Une douzaine d'espèces contactées, dont en particulier la découverte de 2 gîtes de Petits Rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*) et une probable colonie de Noctules communes (*Nyctalus noctula*). D'autres soirées devraient être programmées sur ce site l'année prochaine.

Programme d'étude des espèces forestières par télémétrie en Forêt de Tronçais. Grâce à la présence d'un stagiaire (Thierry) et à l'implication sans faille des bénévoles de secteur (merci Rémy et Pascal !), les résultats sont impressionnants ! (cf. article dans ce numéro).

Contrôle des colonies d'espèces inscrites à l'annexe II de la Directive « Faune-Flore-Habitats ».

Cette année, nous avons accentué notre effort sur l'ensemble de la région. S'il existe encore des manques dans nos contrôles, les résultats sont tels que nous n'avons pas encore finis de les dépouiller ! Plus de 70 sites connus pour abriter ou avoir abrité des colonies ont été contrôlés cette année, dont de belles séries en Haute-Loire et dans le Cantal ce qui est une nouveauté. Les effectifs notés sont intéressants, en particulier pour le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) avec plusieurs colonies dépassant les 50 individus ! Nous effectuerons un bilan plus détaillé au cours de l'hiver, mais l'objectif est surtout de pérenniser ces suivis estivaux afin de suivre l'évolution des populations.

Enfin, **plus de 45 SOS chauve-souris** ont été réalisés cette année avec en particulier des découvertes de colonies de reproduction de Petits Rhinolophes et d'Oreillard. Un important travail de sensibilisation à poursuivre !



Les Bat'stagiaires 2010

• Suivi par télémétrie du Petit Rhinolophe et de la Barbastelle

Par Magali ARGAUD & Astrid JANET



Je m'appelle Magali (à droite) et dans le cadre de mon cursus universitaire, Master professionnel Ethologie & Ecologie à Saint-Etienne, j'ai effectué mon stage de 3 mois au sein de l'association Chauve-Souris Auvergne.

Je m'appelle Astrid (à gauche), j'ai réalisé mon stage de 3 mois à Chauve-Souris Auvergne dans le cadre de ma formation professionnelle en BTS Gestion Protection de la Nature à Rochefort-Montagne (63).

Notre thème de stage était : Suivi télémétrique de deux espèces de Chauves-souris sur le site Natura 2000 « Gîtes à Chauves-souris du pays des Couzes ».

Le but de ce stage, axé sur le Petit Rhinolophe et la Barbastelle, était de découvrir de nouveaux gîtes de mise bas ou de transit pour affiner le réseau déjà existant, de localiser éventuellement des gîtes de repos et d'obtenir des informations sur les milieux de chasse mais aussi de transit. Pour cela, nous avons participé à une étude de télémétrie : organisation des soirées de capture et suivi télémétrique des individus équipés. Les nouvelles connaissances apportées par cette étude permettront entre autre de proposer des mesures de gestion complémentaires, favorables au développement des populations de chauves-souris au sein du site Natura 2000, voire en dehors.

Magali : D'un point de vue personnel, ce stage m'a permis de découvrir le monde étonnant des chiroptères de nos régions, de voir quels sont les enjeux de conservation et tous les moyens mis en œuvre pour assurer la protection de ces mammifères, mais également de leurs habitats.

Astrid : Ce stage très complet m'a permis de découvrir à la fois un côté scientifique (étude sur la biologie des chiroptères, utilisation des outils de suivi des populations) et un côté très complexe de conservation et de gestion de ces populations en Auvergne. Les moyens mis en œuvre sont importants et souvent liés aux grands enjeux environnementaux et économiques présents sur le territoire.

Petite anecdote :

Un matin aux alentours de 9h, après une nuit agitée à courir derrière les chauves-souris, nous avons rendez-vous, avec la colonie de Petits Rhinolophes installée aux Fontaines pétrifiantes de Saint Nectaire.

Cette colonie fait l'objet d'un suivi régulier par l'association. Il a été observé que suivant les comptages, l'effectif de Petits Rhinolophes était très variable et que ces animaux n'étaient pas systématiquement retrouvés au sein des gîtes connus du secteur. Nous étions chargées d'élucider le mystère des « Petits Rhinos fantômes » des Fontaines pétrifiantes ! Ainsi chaque matin et chaque soir, nous avons effectué un comptage de cette colonie facile d'accès.

Alors que nous comptabilisons les individus présents dans la galerie des Fontaines, nous remarquons un jeune Petit Rhinolophe, déjà assez grand, accroché au ventre de sa mère mais la tête en bas (et

non tête-bêche comme c'est le cas le plus souvent). Il commence à se balancer avec une certaine vigueur, à tel point que nous craignons qu'il ne tombe. Nous nous tenons prêtes à le repêcher dans le bassin situé dessous !

Une fois de retour au local, nous expliquons notre observation aux membres de l'observation, en leur faisant part de notre frayeur, ce qui les fait sourire ... Finalement, nous apprenons que les jeunes Petits Rhinolophes sont coutumiers du fait, peut être par jeu !

Nous avons pu, en seulement 3 mois, approcher presque tous les moyens d'études, et nous tenons à remercier Matthieu BERNARD, Thomas BERNARD, Laurent GUILLAUD, Caitline LAJOIE, Violaine SIMON, Lilian GIRARD, ainsi que tous les bénévoles qui nous ont fait partager leur passion.

• *A la recherche de la bicolore en Auvergne ! (...bis)*

Par Lilian Girard

Je terminais l'an passé à la même époque l'article sur la recherche de la bicolore en Auvergne sur mon envie grandissante pour continuer à étudier les chiroptères et à apporter ma contribution à la protection de ces mammifères (Cf. La Barbastelle n°26). Je pense avoir rempli cette partie de mon engagement cette année. En effet, je suis de retour, peut être un peu par perfectionnisme mais surtout pour participer à l'objectif de connaissance de Chauve-Souris Auvergne. En stage de 1ère année de Master à Saint-Etienne (42), je complète mon cursus toujours dans les domaines de l'écologie et du comportement animal.

Tout comme l'an passé, j'ai prospecté 36 communes du Cézallier entre Cantal et Puy-de-Dôme, à la recherche d'une colonie de femelles de Sérotine bicolore. Cette prospection s'est déroulée tout d'abord de jour en contactant les différentes communes concernées. Cette année, 22 communes ont accepté de nous accueillir pour visiter les bâtiments. A cela s'ajoute un protocole de prospections nocturnes, par carrés de 5 kilomètres de côté avec plusieurs points d'écoute sélectionnés de façon à optimiser les chances de contacts avec la Sérotine bicolore. 35 des 50 carrés ont été prospectés.

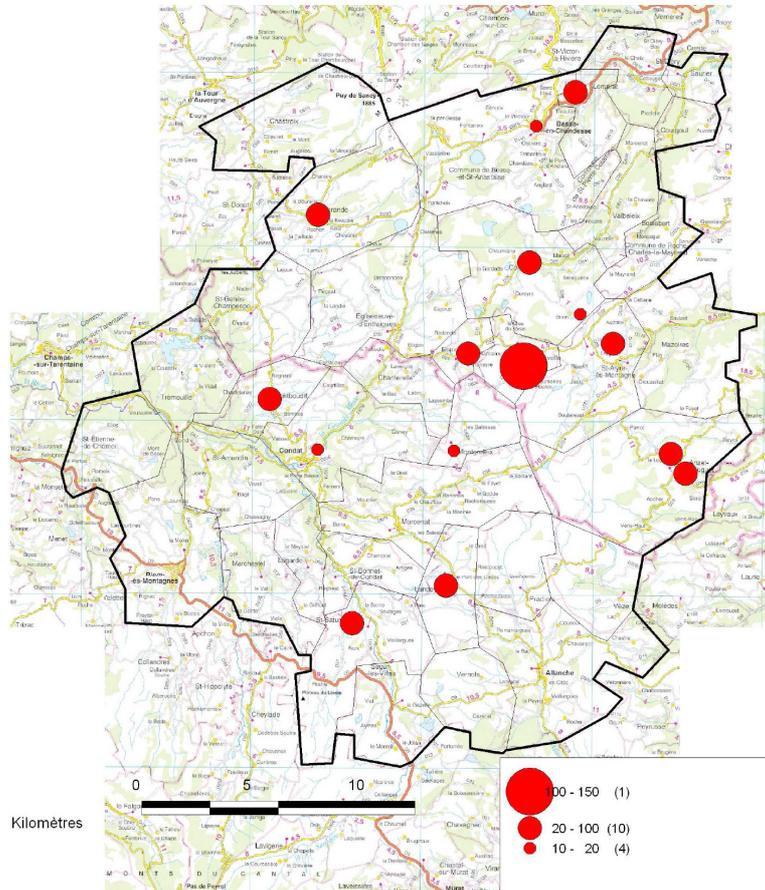


Sérotine bicolore
Myotis myotis

Au terme de 3 mois de stage, 14 espèces de chauves-souris ont été contactées, soit la moitié des espèces auvergnates, et 29 colonies de reproduction ont été localisées. Parmi ces 14 espèces figure la Sérotine bicolore. Le 13 juillet, au moins trois individus sont comptabilisés en chasse au-dessus du lac d'En-bas sur la commune de la Godivelle (63). Suite à cette découverte inespérée, un contrôle systématique a permis de mettre en évidence la présence de l'espèce au moins jusqu'au 6 août sur ce même lac. Mais aucune colonie, ni gîte, n'ont malheureusement été découverts.

L'hypothèse la plus probante serait que le Cézallier corresponde à une zone de halte durant un transit. La bicolore est connue pour migrer et effectuer de grands déplacements. Ainsi, il est fortement possible que l'espèce se reproduise ailleurs que sur le Cézallier. L'apparition des individus durant l'été correspondrait avec d'éventuelles émergences d'insectes en nuages dont se nourrirait l'espèce, notamment de diptères. La reproduction en France n'a toujours pas été mise en évidence, mais celle-ci se précise du fait de la présence régulière de cette Sérotine sur le Cézallier, et peut être sur d'autre secteur en Auvergne ?

A tout cela s'ajoute la huitième donnée de Grande Noctule pour Chauve-Souris Auvergne, ainsi qu'une forte présence de Sérotine commune. Une quinzaine de colonies ont été découvertes, dont l'une à plus de 120 individus. L'intérêt de cette découverte réside dans l'altitude moyenne des colonies (autours de 1200 m), l'espèce étant habituellement considérée comme de plaine et peu présente en altitude.



Colonie de Sérotines communes et effectifs recensée

Il m'aura fallu deux saisons estivales en tant que stagiaire pour mettre à jour ces nouveaux éléments. Quelle satisfaction au bout de tant d'efforts de pouvoir enfin conclure cette étude. Et surtout de pouvoir utiliser toutes ces nouvelles informations pour la protection concrète des chiroptères sur un territoire méconnu et qui promet encore de belles découvertes.

- **Recherche d'arbres-gîtes à chiroptères dans la forêt de Tronçais (Allier), dans des perspectives de gestion conservatoire**

Par Thierry ROBERT



La forêt de Tronçais est gérée par l'Office National des Forêts (O.N.F.) avec lequel Chauve-Souris Auvergne met en place des conventions afin d'assurer la protection d'arbres servant de gîtes ponctuels ou réguliers à différentes espèces de chauves-souris d'intérêt communautaire. Depuis 2009, l'association est autorisée à marquer les arbres découverts et à les localiser sur fond de cartes IGN. L'importante superficie de la forêt, des chênaies âgées de plus 150 ans pour certaines parcelles, et donc une forte abondance en gîtes disponibles, permettent le développement de populations d'espèces connues pour être très arboricoles en périodes d'estivage.

L'objet du stage a été de mener un inventaire estival des chauves-souris de la forêt par le biais de captures au filet. Il s'agissait ensuite de découvrir des arbres-gîtes abritant les colonies de mise-bas grâce à une méthode de suivi par télémétrie des femelles allaitantes. Une meilleure connaissance et observation de leur mode de vie, niches écologiques, habitats devrait ainsi permettre de proposer des mesures de gestion tenant compte de la présence de ces espèces sensibles.

Méthode :

De juin à fin août 2010, 7 filets japonais de 7 à 12 m pour une longueur totale de 72 m de filets ont été installés dans des secteurs choisis pour présenter des zones humides. Ainsi les petits cours d'eau, les grandes flaques et les couloirs créés par les arbres qui y mènent, ont été barrés.

Les individus ainsi capturés sont démaillés avec soin et ensuite identifiés, sexés, mesurés (avant-bras) et pesés. Les femelles allaitantes d'espèces d'intérêt telles que la Barbastelle, le Murin de Bechstein, le Murin de Natterer et l'Oreillard roux, ont été équipées d'émetteurs radio miniaturisés qui ont permis de découvrir le gîte arboricole utilisé par nos individus. Celui-ci est alors susceptible d'héberger une colonie ou partie d'une colonie de reproduction.

Grâce à une antenne réceptrice, chaque femelle allaitante équipée a fait l'objet d'un suivi quotidien tant que l'émetteur fonctionnait ou n'était pas retrouvé au sol.



Les arbres-gîtes localisés ont été décrits ainsi que le peuplement forestier dans un rayon de 30 m (surface sur laquelle l'environnement est susceptible d'influencer le choix du site).

Résultats et discussion:

Les différentes soirées de captures ont permis d'inventorier 91 individus de différentes espèces. 25 femelles allaitantes ont été suivies dont 19 Murins de Bechstein, 3 Oreillards roux, 2 Barbastelles et 1 Murin de Natterer et nous ont dévoilé la localisation de **50 arbres** leur servant de gîte, dans 12 secteurs différents. Sur l'ensemble, seuls 14 ont laissé voir la loge de pic, fente ou écorce servant d'abri.



Cette année, dans des projets de collaboration avec Laurent TILLON, chargé de mission Faune – Biodiversité du réseau ONF, les arbres ont été décrits d'une manière pointue et ce dans la perspective de mieux caractériser les arbres et gîtes types favorables aux chiroptères pour cibler les prospections.

Même si les chiroptères peuvent finalement se retrouver partout en forêt, il apparaît clairement qu'ils restent suffisamment sensibles et spécialisés pour que le gestionnaire s'intéresse aux rôles qu'ils jouent. Parce qu'ils sont en haut de la chaîne alimentaire, et parce que les habitats utilisés sont malgré tout spécifiques, les chiroptères peuvent servir d'indicateurs pour évaluer la qualité de la gestion forestière.

La création d'îlots de protection autour des arbres à cavités ou favorables en tant que gîte de reproduction apparaît comme une mesure essentielle à entreprendre. Ils seraient reliés entre eux ainsi qu'aux terrains de chasse par des corridors naturels, et seraient ainsi mieux adaptés aux expériences écologiques des chiroptères.

Ce stage m'a été proposé par Pascal GIOSA et Rémy GRIGNON, que je remercie pour m'avoir transmis leur sympathie et leur passion pour les chiroptères, l'ornithologie et le reste de la nature. Avec eux et Laurent TILLON, j'ai beaucoup appris sur les chiroptères, la gestion forestière et les possibilités d'agir en prenant des mesures concrètes pour la conservation.



Des étudiants à la découverte des chauves-souris et de Natura 2000 dans les Couzes

Par Sébastien DAMBRUN

Durant une semaine, du 26 mars au 02 avril 2010, la classe de deuxième année de BTSA Gestion et Protection de la Nature du Lycée Agricole de Rochefort-Montagne (63) s'est intéressée aux chauves-souris et à leur conservation, sur le site Natura 2000 qui leur est dédié dans les Couzes (St Nectaire, Montaigut-le-Blanc et Champeix).

Cette formation vise à l'acquisition des connaissances scientifiques, techniques et réglementaires nécessaires à de futurs gestionnaires d'espaces naturels. Elle est basée sur l'étude de cas concrets qui permettent de confronter directement les apprenants avec leurs futures activités.

En termes pédagogiques, le taxon des chiroptères est intéressant car il permet d'aborder, de façon transversale, une multitude de thématiques : connaissances en biologie des chiroptères, écologie du paysage, découverte des rôles du gestionnaire d'un site Natura 2000, découverte du fonctionnement d'une association naturaliste telle que Chauve-Souris Auvergne, méthodes de diagnostic naturaliste, raisonnement de Mesures Agri-Environnementales territorialisées (MAEt), aspects sociologiques de la protection de la nature (prospection auprès des habitants, négociation de conventions,...), conciliation de multiples enjeux de conservation (urbanisme, agriculture, conservation de corridors écologiques, tourisme et développement local,...).



Deux exemples de problématiques de conservation de gîtes à chiroptères sur Montaigut : conservation des caves et maintien d'une colonie dans le clocher de l'église de Montaigut (avec une convention entre la mairie, le CEPA et ChSA pour la pose d'une bâche pour récupérer le guano)

D'une façon générale, les chauves-souris, de par leurs exigences écologiques, sont une "porte d'entrée" intéressante pour travailler sur la protection de la biodiversité dans les espaces urbains, forestiers et agricoles.

Grâce à une introduction d'une demi-journée, d'un contenu proche de celui d'une animation estivale de Chauve-Souris Auvergne, les étudiants ont pu appréhender au mieux les interventions des différents acteurs rencontrés :

- Stéphane CORDONNIER du CEPA, en tant que gestionnaire du site Natura 2000
- Philippe RABANY de l'association Mons Acutus, qui s'occupe de la conservation du patrimoine bâti sur Montaigut-le-blanc et qui est ainsi susceptible de participer indirectement à la conservation des chauves-souris

- Le maire de Montaignut-le-Blanc, qui a abordé Natura 2000 sous l'angle de ses impacts sur la vie de cette commune rurale

- Lionel ESQUERDO, éleveur ovin sur la commune, qui nous a présenté son système de production ainsi que les mesures Agri-Environnementales Territorialisées (MAEt) qu'il met en place pour conserver des territoires de chasse favorables aux chiroptères. Ces mesures concernent le maintien de pré-bois et de landes pâturées, ainsi que le maintien d'une gestion pastorale extensive sur les pelouses.

Concernant notre association, les interventions de Matthieu BERNARD et de Laurent GUILLAUD ont offert aux étudiants un aperçu des forces vives impliquées sur ce site.

En plus de détails sur le site des Couzes, Matthieu a - comme à son habitude - élargi la discussion sur des sujets chiroptérologiques plus vastes, tels que l'intérêt des suivis naturalistes, l'importance du bénévolat et de l'indépendance associative ou encore les problématiques réglementaires concernant la sécurisation minière.



Intervention de Matthieu Bernard avec une digression finale sur le patrimoine historique du site lors d'une visite insolite de l'église de Saint Nectaire. Comme quoi, le gestionnaire d'espaces naturels doit aussi être quelqu'un d'ouvert, de curieux et d'ancré dans son territoire...

Enfin, l'intervention de Laurent avait pour but de présenter aux étudiants un exemple d'emploi possible après leur BTS, en détaillant le contenu de son poste et de ses activités, son cursus de formation ainsi que les compétences nécessaires.

Ces multiples interventions ont été très riches d'enseignement pour les étudiants, même si les contenus abordés étaient parfois trop denses ou trop techniques pour eux.

Enfin, pour éviter un apprentissage uniquement basé sur la compilation des entretiens effectués, un petit diagnostic de territoires de chasse (méthode Barataud) a permis aux étudiants de se mettre dans la peau du "chiroptérologue de terrain". Le but était de les mettre en situation de définir un périmètre de protection autour d'une colonie et de proposer des mesures permettant le maintien de territoires de chasse favorables (par la définition de MAEt par exemple).



Réalisation d'un diagnostic de territoires de chasse autour d'une colonie de Grand Rhinolophe, sur la commune de Saint Nectaire (lecture de paysage et report des informations sur photo aérienne)

Ce sujet assez insolite et intrigant que sont les chauves-souris, ainsi que la richesse et la diversité des interventions et des activités de terrain, ont vraiment offert aux étudiants une semaine de formation riche et très "professionnalisante". En effet, certaines compétences acquises par le biais des chauves-souris peuvent être transposées à d'autres problématiques de gestion d'espaces naturels. L'intérêt pédagogique des chauves-souris pour des étudiants du Supérieur n'est donc plus à démontrer.

A la découverte d'un « coin à chiros »

Par Matthieu BERNARD

Nous partons pour ce numéro de la Barbastelle dans la plus grande forêt de plaine de notre région, une futaie réputée la plus belle d'Europe, la forêt de Tronçais. Mais nous allons nous intéresser à un aspect particulier de cette forêt assez méconnu, sauf des chiroptérologues, son réseau d'aqueducs et de petits ponts forestiers.

Un réseau important.

La forêt de Tronçais s'étend sur près de 11 000 hectares, et ce massif est parcouru par de nombreuses routes ou pistes forestières. Ces voies de circulation franchissent régulièrement des petits cours d'eau ou des zones humides par l'intermédiaire d'aqueducs ou de petits ponts construits en pierre. A ce jour, plus de 50 ouvrages de ce type, susceptibles d'accueillir des chauves-souris, sont recensés.

Un intérêt chiroptérologique majeur ...

Les aqueducs de la forêt de Tronçais se sont avérés, grâce aux recherches menés par les chiroptérologues de l'Allier, être un site majeur pour l'hibernation des chauves-souris qui s'installent dans les trous et les disjointements des ouvrages. Barbastelle, Oreillard, Murin de Natterer, Murin de Bechstein, Murin de Daubenton ou Grand Murin trouvent en effet refuge dans ces ouvrages qui pour la plupart ont un fort recouvrement de terre qui assure une isolation thermique importante.

... mais un intérêt pas toujours visible !

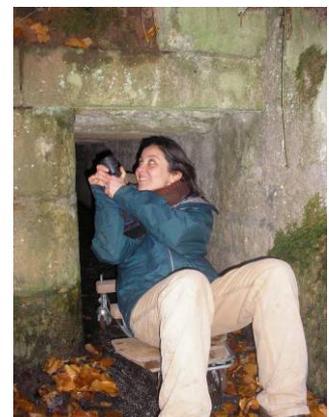
L'autre caractéristique des aqueducs de Tronçais, c'est de servir de « site refuge », ce qui implique des fréquentations très variables suivant la température. Globalement, plus il fait froid, plus le nombre d'animaux est élevé. A titre d'exemple, citons l'extrême variabilité des effectifs de Murin de Natterer dans l'aqueduc des Vauves passant de 1 individu au minimum à 40 au maximum !

Un suivi très organisé...

Contrôler l'ensemble des ouvrages de la forêt demande beaucoup de temps et ne présente d'intérêt que si les effectifs sont importants. Ainsi, le suivi de ce site n'est optimal que lorsqu'un froid important est assez long. Afin, d'évaluer le « taux de remplissage » des aqueducs, quelques ouvrages témoins sont contrôlés très régulièrement.

... et une invention, la « bat-car ».

Ces aqueducs sont aussi des ouvrages en général assez bas et donc difficiles d'accès. De plus, les animaux s'installent dans des fissures et peuvent être délicats à repérer. Pour faciliter le contrôle, une invention originale a été réalisée, la « Bat-car ». Sur la base d'un chariot de supermarché, la chiroptérologie peut ainsi entrer sur roulettes dans l'aqueduc assis et légèrement penché en arrière ce qui permet une bonne vision des fissures et des animaux.



Trois questions à Jean FOMBONNAT.

Membre fondateur de Chauve-Souris Auvergne qui se charge du suivi de l'aqueduc témoin des Vauves

La Barbastelle : *Jean, comment as-tu personnellement découvert les chauves-souris et les chiroptérologie ?*

Jean FOMBONNAT : J'ai toujours eu une passion pour ce qui vole, qui symbolise sans doute mon utopie d'un monde sans frontière. Ma découverte des chauves-souris date de 1991, lors d'un passage au Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges. A cette époque, aucune donnée de chauve-souris n'existait sur Tronçais et très peu en Auvergne. Avec Pascal Giosa, nous avons commencé la recherche, il était très agréable de découvrir des espèces inconnues. Je mesure avec grand plaisir l'évolution de la connaissance et de la protection des chiroptères dans notre région, quand je consulte la base de données de notre association !

La Barbastelle : *Tu participes au suivi des aqueducs forestiers à Tronçais, et en particulier celui des Vauves, un aqueduc « témoin ». Peux-tu nous expliquer les modalités particulières de suivi de ces ouvrages ?*

Jean FOMBONNAT : A Tronçais, lorsque la température descend en dessous de moins 8°C, certains gîtes arboricoles n'étant sans doute plus assez isolés pour permettre leur hibernation, les chauves-souris se replient dans les aqueducs forestiers. En période de grand froid, ces passages d'eau deviennent, peut être, le refuge ultime pour un certain nombre d'entre elles. Les chauves-souris se blottissent dans la voute de l'ouvrage, dans les fissures des pierres alignées. La route des Vauves possède cinq aqueducs, le numéro cinq a été choisi comme site témoin pour sa capacité à les accueillir en période hivernale. Il fait partie des 7 meilleurs gîtes de la forêt. Avec deux passages d'eau de 12 m de long, il mesure 1m de haut et 80 cm de large, son isolation est bonne grâce à un recouvrement en terre de 3m. Un thermomètre enregistreur a été placé en son milieu, pendant un certain temps, pour avoir une idée précise de sa température en hiver. Son passage d'eau, au radier bien régulier, permet l'utilisation du « bats-car », une planche équipée de roulettes. Avec cet instrument le contrôle est rapide et limite le dérangement des chauves-souris. La position assise, « confortablement » installé sur l'appareil, donne également une grande précision dans les identifications. L'opération se passe en moins de 5 minutes sans effort avec le « bats-car », alors qu'il faut presque 1/2 heure sans lui, en se tordant la colonne cervicale et les genoux. A une époque, un contrôle a été effectué chaque semaine, pendant la saison hivernale.

La Barbastelle : *As-tu un souvenir particulier lié à ces suivis ?*

Jean Fombonnat : J'ai en tête notre première identification, délicate, du Murin de Natterer, avec Pascal Giosa, dans l'aqueduc de la « Font de lait », avec de l'eau jusqu'à mi-mollet, par moins 11°C, guide des chauves-souris d'Europe d'une main, lampe de poche dans l'autre. Les oreilles en "revers de pot de chambre" ainsi que le beau contraste entre la face dorsale et la face ventrale de cette superbe petite chauve-souris nous avaient séduits. Depuis, j'ai une petite pensée pour elle quand je rentre dans un site hivernal. Les petits myotis donnent de bonnes leçons de modestie au moment de les identifier. Leur découverte et les mesures de protection mises en place procurent toujours un grand plaisir à l'observateur.

Bilan des animations

Par Caitline LAJOIE & Aurélie SOISSONS

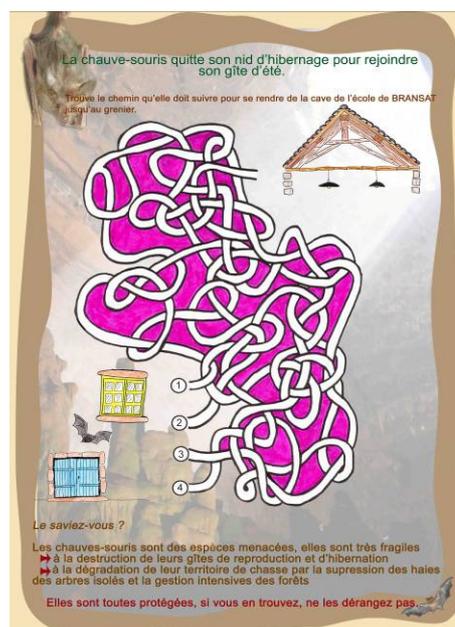
Et voilà une année d'animation qui s'est bien déroulée et qui accompagne de mieux en mieux nos actions d'étude et de conservation pour faire découvrir au public nos mammifères préférés. En effet, plus de 540 personnes ont participé à 18 animations proposées par notre association. Pour compléter ces moments d'échanges notre nouvelle exposition à séjournée dans différentes structures et évènementiels tout au long de cette année 2010.

Merci à tous ceux qui ont participé cette saison et rendez vous l'année prochaine pour l'année mondiale de la Chauve-Souris !

Sensibilisation des écoliers de l'Allier

Les Ecoles de Bransat et d'Agonges abritent toutes deux des colonies de chauves-souris. Pour la première, actuellement sous convention entre le Conservatoire des Sites de l'Allier, Chauve-Souris Auvergne et la commune, ce sont des Grands Murins qui occupent le grenier. Pour la seconde, des Murins à moustaches se reproduisent derrière les volets de l'école, ainsi qu'une vingtaine de Petits Rhinolophes dans l'église voisine.

En partenariat avec Le Pal (parc animalier installé à Dompierre-sur-Besbre) qui a accepté de mettre en place une sensibilisation sur les chauves-souris à l'intérieur du parc, un projet a été mené avec les instituteurs et les enfants des deux écoles pour la création d'une exposition. Ce projet a consisté en une intervention pédagogique du Conservatoire dans chaque école afin d'expliquer et de sensibiliser les enfants à la présence des chauves-souris, à leur écologie, et leur fragilité. Un important travail a ensuite été mené par les instituteurs et les enfants afin de réaliser les illustrations des 8 futurs panneaux. Ce travail a été adapté en fonction des âges : classes maternelles pour Bransat, primaires pour Agonges. Associées aux textes écrits par le CSA, les illustrations permettent de rendre l'exposition ludique et accessible à tous. Celle-ci a été d'ailleurs été inaugurée au Pal le 5 septembre 2009 en présence des instituteurs, du conservatoire et des enfants.



Deux exemples de ces panneaux réalisés avec les enfants.

Planning des comptages hivernaux 2010-2011.

Par Thomas BERNARD.

Pour la douzième année consécutive, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux des chiroptères sur la région Auvergne avec le triple objectif de mieux connaître les populations hibernantes sur notre région, suivre leurs évolutions, et éviter des passages à répétition sur le même site, assurant ainsi la tranquillité des chauves-souris nécessaire à leur survie.

Chaque secteur possède un responsable qui fixe la date et coordonne les comptages. Si vous désirez participer à une sortie, il vous suffit de contacter cette personne. Les suivis ne sont pas toujours fixés à l'avance car ils se font en fonction des conditions météorologiques. Pour des suivis sur plusieurs jours, les participants peuvent venir sur une seule journée.

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs de transmettre au plus vite leurs observations à Thomas BERNARD : tbernard1@club-internet.fr, l'idéal étant d'utiliser la trame de saisie de la base de données régionale.

Allier.

Date	Secteurs	Responsables
23 janvier 2011	Montagne & Sologne Bourbonnaise	Aurélie SOISSONS
Dates non fixées	Tronçais	Jean FOMBONNAT
Dates non fixées	Montluçon-Doyet	Rémi GRIGNON
Dates non fixées	Val de Cher	Pascal GIOSA
Dates non fixées	Noyant	Pascal GIOSA

Cantal.

Date	Secteurs	Responsables
8 & 9 janvier 2011	Prospection Ouest Cantal	Matthieu BERNARD Lilian GIRARD
Dates non fixées	Vallée de l'Alagnon	Romain LEGRAND
12 & 13 février 2011	Gorges de la Cère	Fabrice TAUPIN Julien JEMIN

Haute-Loire.

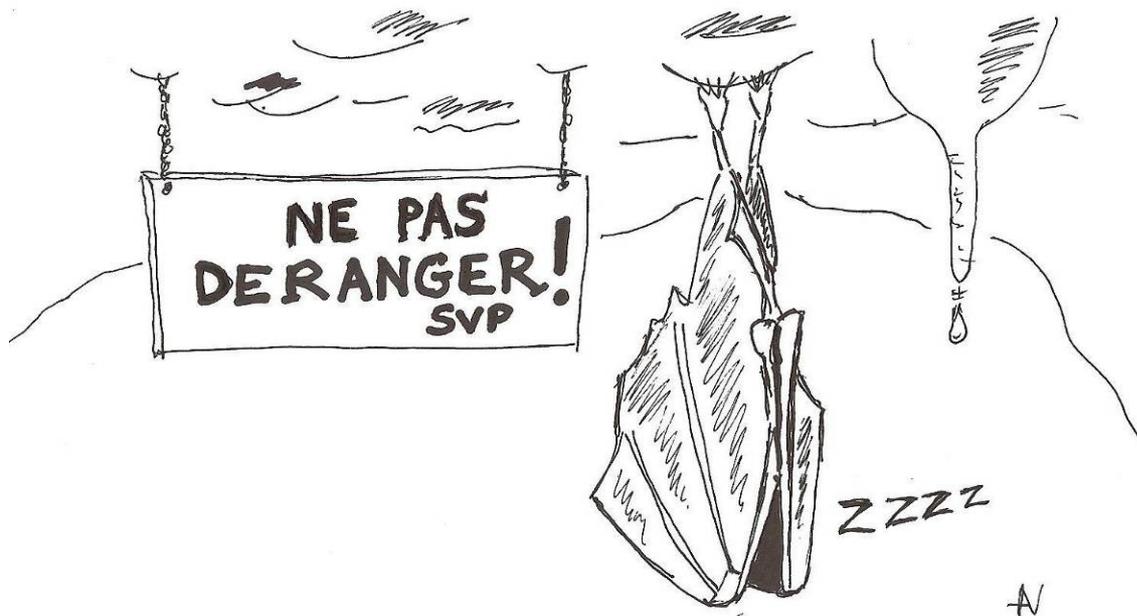
Date	Secteurs	Responsables
11 & 12 décembre 2010	Bassin du Puy	Marcel MEYSSONIER
Dates non fixées	Brivadois	Matthieu BERNARD Laurent BERNARD
Dates non fixées	Mézenc	Thomas DUFOURNAUD
20 février 2011	Gorges du Haut-Allier ; Brivadois et Senouire	Matthieu BERNARD Laurent BERNARD

Puy-de-Dôme

Date	Secteurs	Responsables
18-19 décembre 2010 & 4-5 février 2011	Vallées des Couzes	Matthieu BERNARD Thomas BERNARD
18 décembre & 6 février 2011	Volvic	Jean-Jacques LALLEMANT
15 janvier 2011	Gorges de la Sioule	Romain LEGRAND
22 janvier 2011	Artense	Thomas BERNARD Sébastien DAMBRUN
Dates non fixées	Parc Naturel Régional du Livradois-Forez	Matthieu BERNARD PNR LIVRADOIS-FOREZ
Date non fixée	La Celette	Jean FOMBONNAT
Date non fixée	Sayat-Combrondes	Romain LEGRAND Cédric AUCOUTURIER

COORDONNEES DES RESPONSABLES DE SECTEURS :

RESPONSABLE	TELEPHONE – E-MAIL
SMAT du Haut-Allier – BERNARD Laurent	04 71 77 28 30 – l.bernard@haut-allier.com
BERNARD Matthieu	06-82-34-67-59 – matthieubernard8944@neuf.fr
BERNARD Thomas	06 81 06 71 64 – tbernard1@club-internet.fr
DUFOURNAUD Thomas	04 82 28 06 35 – thomas.dufournaud@sfr.fr
FOMBONNAT Jean	04 70 06 86 03 – jean.fombonnat@mageos.fr
GIOSA Pascal	04 70 06 10 65 – chauve-souris.auvergne@wanadoo.fr
GRIGNON Rémi	grignon.remy@orange.fr
JEMIN JULIEN	05.55.32.43.73 - j.jemin@gmhl.asso.fr
LALLEMANT Jean-Jacques	04 73 36 39 79 – jean-jacques.lallemant@lpo.fr
LEGRAND Romain	04 73 63 18 27 – romain.legrand@espaces-naturels.fr
MEYSSONNIER Marcel	06 86 84 05 44 – marcel.meyssonnier@free.fr
PNR LIVRADOIS-FOREZ- NOGARET Nadine	04 73 95 57 57 – n.nogaret@parc-livradois-forez.org
TAUPIN Fabrice	06 88 69 16 45 – fabe.taupin@laposte.net



CHAUVE-SOURIS AUVERGNE.

Mairie – Place Amouroux.

63320 Montaigut-le-Blanc.

04-73-89-13-46.

contact@chauve-souris-auvergne.fr



BON HIVER 2010 – 2011

A TOUS !!!



La Barbastelle, bulletin de liaison de l'association **Chauve-Souris Auvergne**.

Directeur de la publication : **M. BERNARD** – Conception : **C. LAJOIE**.

Illustration : **S. DAMBRUN ; T. ROBERT ; M. BERNARD ; A. VERILHAC ; A. POURRIAU ; R. GRIGNON**

Impression : **CORNU BERNARD** – Issoire

Pourquoi adhérer à Chauve-Souris Auvergne ?

Pour nous aider à Etudier et à Protéger les seuls mammifères volants
de notre planète. Mais également, pour vous investir dans une
association de terrain.

Dès lors que votre adhésion est prise en compte, vous recevrez
les deux numéros annuels de notre bulletin de liaison
« La Barbastelle ».

Bulletin d'adhésion à Chauve-Souris Auvergne – Année 2011

Nom :Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tel. : E-Mail :

Adhère à Chauve-Souris Auvergne pour un montant de 10 €.

Verse un don d'un montant de € à Chauve-Souris Auvergne.

Fait à : Le :

Signature :

[] Afin de recevoir la Barbastelle par e-mail, merci de cocher cette case.

CHAUVE-SOURIS AUVERGNE.

Mairie – Place Amouroux.

63320 Montaigut-le-Blanc.

04-73-89-13-46.

contact@chauve-souris-auvergne.fr

